Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 48 (1951)
Heft: 11

Rubrik: Le jardin de l'abeille

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE JARDIN DE L'ABEILLE

Commission de Botanique apicole

Communiqué par Mlle Dr A. Maurizio, Liebefeld

8 octobre 1951.

Pendant le XIVe Congrès international d'apiculture à Laemington Spa, le 6 septembre a eu lieu la première assemblée de la Commission de botanique apicole dans le cadre de l'« Union internationale des Sciences biologiques » (IUBS). Y prirent part 37 membres et hôtes de douze pays. A part ces spécialistes de la botanique apicole, nous y avons salué des représentants de diverses associations apicoles. Les apiculteurs suisses étaient représentés par M. le Dr Hunkeler de Lucerne.

L'assemblée confirma toutes les décisions prises l'année précédente à Stockholm, lors de la fondation de la Commission. Puis. elle décida de former deux groupes d'études, dont l'un s'occupera spécialement des analyses méthodiques des miels, en vue de la recherche des pollens, tandis que l'autre limitera son travail aux recherches des sources de nectar.

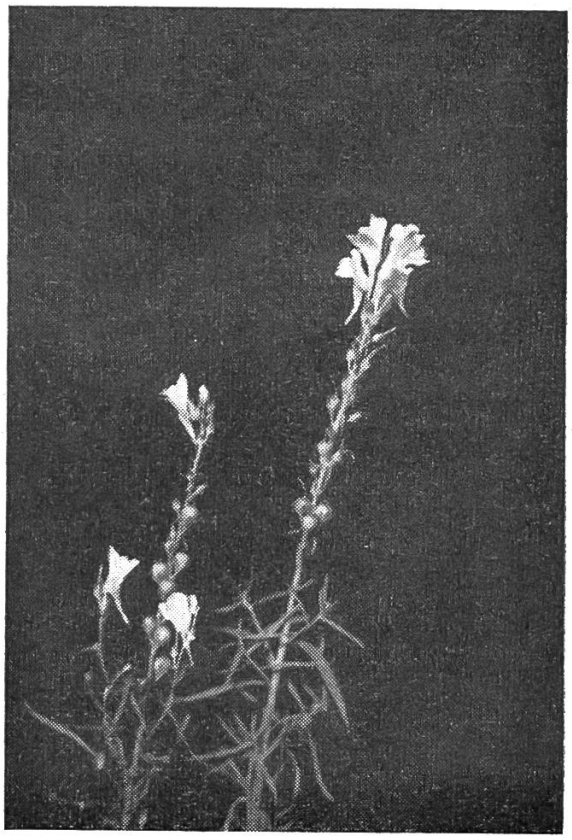
La Commission de botanique apicole, annexée pour l'avenir aux congrès internationaux d'apiculture, siégera chaque fois qu'ils se réuniront.

Traduction de la réd.

Plantes mellifères et pollinifères

La Linaire vulgaire

Parmi les nombreuses mauvaises herbes que l'on rencontre dans nos cultures, qui pour la plupart ont été introduites dans notre pays avec les céréales, il faut citer la linaire vulgaire (Linaria vulgaris). Cette espèce n'appartient pas à la flore primitive de la Suisse et son apparition dans notre pays est certainement due à l'activité de l'homme. Si parfois elle orne le bord de nos chemins et les talus de nos lignes ferrées, les lieux pierreux et incultes, elle se plaît aussi particulièrement dans nos champs secs. On la rencontre alors en compagnie du stachys annuel, des mourons rouge et bleu, de la marguerite vulgaire, du galéopsis ladanum, de la mercuriale annuelle, de la ravenelle, de l'érigeron du Canada. Très fréquente par endroit, elle forme souvent un tapis des plus agréables à voir. Le



Linaire vulgaire

jaune resplendissant de sa corolle, rehaussé de taches orangées, nous rappelle les rives ensoleillées de sa patrie, le Midi. C'est une Scrofularinée de 30 à 80 cm. de hauteur, à la tige dressée et aux feuilles linéaires-lancéolées. Comme chez le muflier, la lèvre supérieure de sa fleur recouvre la lèvre inférieure et ferme ainsi hermétiquement sa corolle. Cette dernière se prolonge par un éperon de 10 à 13 mm. de long, dans lequel s'accumule le nectar. Si, en forçant l'entrée de la fleur, l'abeille peut récolter un peu de pollen, il lui est par contre impossible d'atteindre le nectar par cette voie. Comme chez les vesces, les solides mandibules du bourdon doivent venir à son aide. Une fois l'éperon percé, il est facile à la butineuse de s'emparer du liquide sucré qu'elle convoite.

RÜEGGER R.

La publicité dans le « Journal Suisse d'Apiculture »

Organe officiel de la Société Romande d'Apiculture

porte et rapporte beaucoup